

Filière

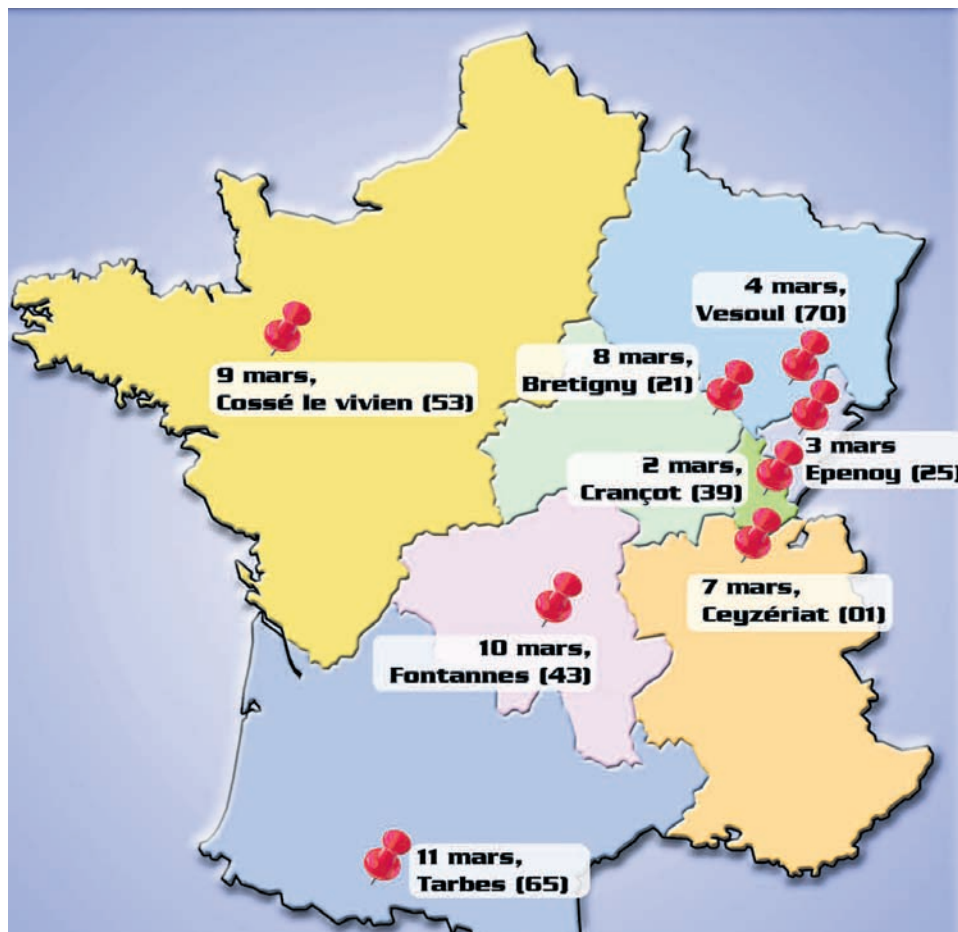
MONTBÉLIARDE

N°20 - DÉCEMBRE 2010

À retenir

Convocation aux assemblées de section de section

Cette première page fait office d'invitation aux assemblées de sections de l'Organisme de sélection montbéliarde. Vous trouverez ci-dessous, les dates et lieux ainsi que les renouvellements d'administrateurs à réaliser.



Édito

Fiabilité

Quel est le bilan technique et économique de notre interprofession montbéliarde ? Notre pérennité est assurée. Après les économies réalisées, l'Organisme de sélection trouve son équilibre et l'équipe technique se renouvelle : trois nouveaux techniciens font leurs premiers pas dans les élevages cet automne. L'activité export d'animaux a été énorme, plus du double de l'an passé. Ceci grâce à la réputation de la race, à laquelle l'OS doit veiller en permanence, et grâce au dynamisme de tous les opérateurs. Que ce soit dans l'équilibre du progrès génétique, dans le développement de la montbéliarde en France et dans le monde, reconnaissons le professionnalisme de notre filière. Chacun à sa place joue son rôle avec ses compétences, ses convictions et son identité. Avec l'arrivée de la génomique, l'OS et les entreprises de sélection œuvrent de concert pour offrir à la race ces nouvelles technologies avec le plus de fiabilité et de raison possibles pour le bénéfice de tous. L'action raciale d'augmentation de la population de référence, soutenue par le Fonds européen de développement régional en Franche-Comté, en est le bon exemple. Les prédictions sont ainsi plus fiables à l'heure de l'ouverture de la SAM aux éleveurs qui pourront évaluer les femelles de leur choix. La fiabilité, c'est l'identité raciale que l'OS veut faire valoir. Côté concours et communication, sachons être professionnels et responsables pour accompagner et encourager les compétences. Des travaux sont en cours et programmés pour 2011 : des formations de juges pour les nouveaux et une session de perfectionnement pour les juges déjà agréés. Pour terminer, je vous souhaite mes meilleurs vœux pour 2011 à vous et à vos familles et beaucoup de réussite sur vos exploitations.



René MOREL
Président
de l'Organisme
de sélection

Entre le 2 et le 11 mars, se succéderont les huit assemblées de sections annuelles de l'OS Montbéliarde. Tout éleveur ayant eu une naissance mont-

béliarde ou ayant réalisé une insémination montbéliarde (codée 46) connue dans le système d'information génétique est invité à y participer.

Apparaissent à l'ordre du jour : la partie statutaire, le rapport moral, le rapport financier et le rapport technique suivi du renouvellement de l'administrateur du secteur où il y a lieu, et la partie technique où plusieurs points raciaux seront abordés.

Pour le renouvellement des administrateurs, toute candidature doit être déclarée au plus tard 15 jours avant la date de l'assemblée de section au président de l'OS Montbéliarde.

Il faut remplir les conditions suivantes : exploiter un troupeau soumis au contrôle laitier et à l'identification-filiation sous la responsabilité de l'EDE concerné, pratiquer sur ce troupeau le contrôle de performances depuis au moins deux ans et participer au schéma de sélection collectif en pratiquant le testage.

Pour un bon déroulement de ces manifestations et notamment des repas, inscrivez-vous à l'OS Montbéliarde par fax : 03 81 63 07 39, par téléphone : 03 81 63 07 30, par courriel à contact@montbeliarde.org ou par courrier : 4 rue des épicéas, 25640 Roulans. Et n'hésitez à nous contacter pour proposer tout thème ou sujet qui vous tiendrait à cœur.

À bientôt, près de chez vous.

Assemblées de sections 2011		
Date	Assemblée	Lieu et renouvellement
Mercredi 2 mars	Jura	9h30, Craçnot (39), salle polyvalente, couplée avec l'AG du syndicat des éleveurs du Jura. Renouvellement de Jean Party
Jeudi 3 mars	Doubs & Territoire de Belfort	9h30, Epenoy (25), salle Ménétrier, couplée avec l'AG du syndicat des éleveurs du Doubs
Vendredi 4 mars	Nord-Est	20h00, à la Maison des agriculteurs de Vesoul (70), couplée avec l'AG du syndicat des éleveurs de Haute-Saône. Renouvellement de René Laprevote
Lundi 7 mars	Rhône-Alpes	9h30, salle Sorelva à Ceyzériat (01), couplée avec l'AG de la Fimose
Mardi 8 mars	Bourgogne	9h30, salle des fêtes de Bretigny (21), couplée avec l'AG du syndicat de Côte-d'Or
Mercredi 9 mars	Ouest	10h00, Hôtel de la Gare à Cossé-le-Vivien (53). Renouvellement de Jean-Jacques Beasse
Jeudi 10 mars	Auvergne, Limousin et Lozère	10h00, Lycée Bonnefont, salle Courty, Fontannes (43)
Vendredi 11 mars	Sud-Ouest	10h00, salle du Parc des expositions de Tarbes (65) pendant la foire de Tarbes

Sommaire



> **dossier**
Longévité et rentabilité.....
..... p 15 à 18

> **événement**
La Loire au sommet
..... p 19



• **vie de l'OS**
De nouveaux visages p 14
Un concours photo p 14



> **portrait**
Stéphane Richard de l'Unsem ...
..... p 20

En bref

■ Session de perfectionnement et agrément des juges

Une session de remise à niveau se déroulera les 20 et 21 janvier 2011 à la maison familiale de Combeaufontaine. Une vingtaine de juges sont attendus pour se perfectionner et se soumettre à un exercice d'agrément. Une soirée débat sera aussi organisée sur le thème du métier de juge avec d'autres races.

■ Hommage

Franck Beautrais, président de la Fédération Interrégionale des Syndicats montbéliards de l'Ouest (Fismo) nous a quittés mi-novembre. Franck était connu de tous les éleveurs montbéliards. Il avait jugé le concours Montbéliard Prestige à Besançon en 2005. Il présidait les éleveurs lors du Space et était le représentant apprécié de la race auprès des organisateurs.

Calme, méticuleux, mettant toujours une dose de bonne humeur dans ses discussions, il fédérait naturellement les hommes autour de lui et autour de la montbéliarde.

Éleveur et président discret, il partageait le travail avec ses collègues des syndicats d'éleveurs et tenait chaque année sa place sur le ring du Space à la circulation des animaux.

L'assemblée de section de l'OS avait eu lieu cet hiver dans sa commune et sur son exploitation.

La montbéliarde a perdu un homme d'envergure. Merci Franck pour tout ce travail accompli.

La communauté des éleveurs de la race présente toutes ses condoléances à sa famille et partage sa douleur.

■ FCO

La vaccination FCO par un vétérinaire reste obligatoire pour l'exportation. Veillez aussi à bien faire réaliser le rappel avant les 365 jours.

■ Montbéliard Prestige 2011

Positionné trois semaines avant le National, il sera cette année consacré à la jeunesse avec un concours de génisses et un concours de meneurs sur le modèle du Show Open de Saint-Étienne.

Tous les départements sont invités et les finalistes se retrouveront avec ceux de Saint-Étienne et les étrangers inscrits pour le concours international des jeunes meneurs montbéliards du national à Bourg-en-Bresse.

Techniciens OS

Nouvelles têtes et nouveaux secteurs

Suite aux départs de Florian Cuiet, Jean-Luc Raymond et Diane Gayet, trois nouveaux techniciens ont été recrutés cet automne.

Arrivés le 20 septembre, ils font leur entrée dans les élevages depuis fin novembre. Sylvain Maitre est originaire



Sylvain Maitre

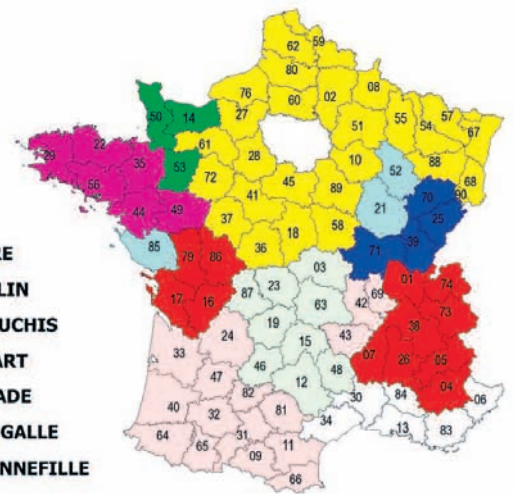
de la Haute-Loire comme Christophe Bonnefille. Tous deux ont un BTS et une licence professionnelle.

Jean-Baptiste Galle arrive de la Mayenne et dispose d'un BTS pendant lequel il avait effectué un stage à l'OS Montbéliarde au printemps 2010.

À cette occasion, les secteurs ont été redis-



Christophe Bonnefille



■ Tous
■ Sylvain MAITRE
■ Emmanuel ROLIN
■ Stéphane CHAUCHIS
■ Pierre-Yves BART
■ Cédric FOURCADE
■ Jean-Baptiste GALLE
■ Christophe BONNEFILLE

tribués et sont annoncés ci-dessus. Nous souhaitons à Jean-Luc Raymond et Florian Cuiet pleine réussite dans leur installation.

À Diane Gayet qui part s'occuper de sélection porcine au Brésil pour une entreprise française, nous souhaitons de bons moments dans la découverte de ce grand pays.



Jean-Baptiste Galle

Concours photo numérique

Profitez des paysages de neige

L'organisme de sélection lance un concours photo numérique en vue du National. Extraits du règlement.

Préparez vos images pour vos matins d'hiver, vos vaches dans les paysages enneigés de vos fermes. Trouvez l'endroit ou l'instant insolite avec vos enfants et les plus belles vaches du troupeau. Soignez la netteté et la propreté. Vous avez 5 mois pour sélectionner vos meilleures images.

I. Objet

L'Organisme de sélection montbéliarde organise un concours photo ayant pour objet la promotion de la race. Une partie de ces photos seront présentées dans le cadre du concours national Montbéliard 2011 à Bourg-en-Bresse les 24, 25 et 26 juin 2011.

II. Conditions de participation

La participation au concours, qui est gratuite, implique l'acceptation du présent règlement.

La date limite des envois est fixée au 15 mai 2011, date de la Poste ou de l'e-mail faisant foi. Un même participant peut proposer un maximum de 5 photos par série. Si un participant fournit davantage de photographies, seules les 5 premières seront retenues.

Le candidat prendra soin de renseigner les informations suivantes : titre de la photo, nom, prénom, adresse, téléphone et mail sur le bulletin d'inscription obligatoire pour que la participation soit validée.

III. Thèmes

Série A : La Montbéliarde et les hommes (sens large)

Série B : La Montbéliarde et les saisons

Série C : La Montbéliarde et traditions

Série D : La Montbéliarde insolite

Série J : Sujet libre réservée aux jeunes de moins de 16 ans révolus au 24 juin 2011.

IV. Photographies acceptées

Les photos devront mettre en scène un animal de race montbéliarde quelle que soit sa catégorie.

Format des images : elles seront obligatoirement sous format numérique (format jpeg) d'une définition minimum de 2 048 pixels pour la grande longueur (c'est-à-dire au minimum avec un appareil numérique avec capteur de 3 mégapixels, réglé sur « résolution haute » et « niveau de compression super-fin »).

Elles seront envoyées sur CD ou en pièce jointe d'un courrier électronique. Les CD ne seront pas renvoyés.

• Nom des images :

Catégorie_nom_prénom_photonuméro.jpg
exemple cinquième photo de la série A : A_gayet_diane_photo5.jpg

• Envoi :

Par courrier :

OS Montbéliarde - Concours Photo - 4, rue des Épicéas 25640 Roulans

Par courrier électronique :

contact@montbeliarde.org

Objet : « Concours photo »

V. Dotations

Pour chaque série, un prix sera décerné aux deux photographies les plus remarquables.

Bloc-notes

► **12 janvier : Présentation de descendance La Comtoise MLS**, Juraparc à Lons-le-Saunier (39)

► **Du 13 au 16 janvier : Swiss'Expo**, Palais de Beaulieu à Lausanne (Suisse). Concours montbéliard le jeudi 13 janvier.

► **3 février : Présentation de descendance Umotest**, Micropolis à Besançon (25)

► **Du 19 février au 27 février : Salon international de l'agriculture**, Porte de Versailles à Paris (75). Concours dimanche 20 février, ring bovin, de 13h30 à 16h30.

► **Du 10 au 13 mars : Concours bi-départemental**, Salon de l'agriculture, Parc des expositions de Tarbes (65)

► **23 mars : Présentation de descendance Jura-Bétail**, Juraparc à Lons-le-Saunier (39)

► **Du 31 mars au 2 avril : Eurogénétique**, Parc des expositions à Épinal (88)

► **1er et 2 juin : Montbéliard Prestige Junior**, Micropolis à Besançon (25)

► **Du 24 au 26 juin : Concours National, Ainterexpo** à Bourg-en-Bresse (01)

Chaque prix recevra au choix du participant : une cloche avec courroie gravée au nom et prénom du lauréat ou un coffret week-end pour 2 personnes parmi un choix de destinations au pays de la montbéliarde. Ils seront remis lors du concours national. Chacun des participants recevra un calendrier 2012 réalisé à partir des photos lauréates.

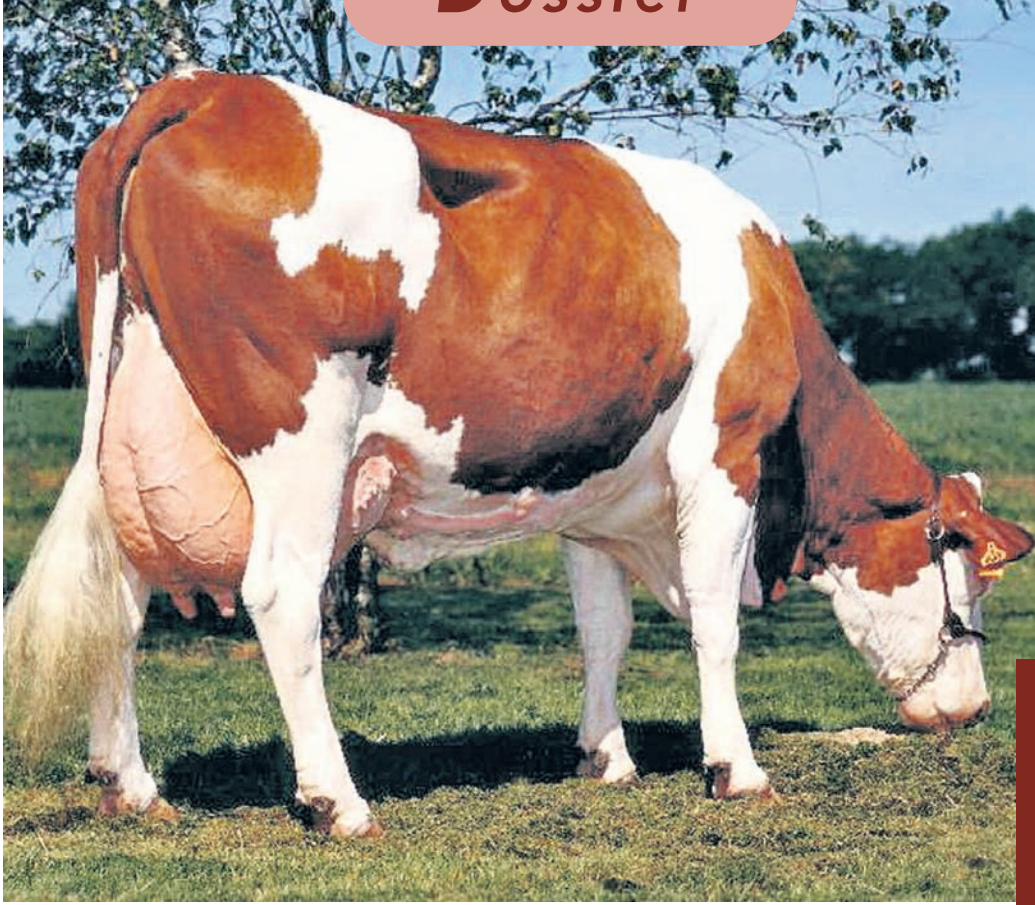
VIII. Règlement

Le règlement intégral est consultable pendant toute la durée des concours sur le site Internet de l'OS Montbéliarde : <http://www.montbeliarde.org>.

Ont collaboré à la rédaction de ce numéro :

Pierre-Yves Bart, Christophe Bonnefille, Cédric Fourcade, Philippe Maitre, Sylvain Maitre, René Morel, Antoine Rimbault, Jean-Marc Vacelet.

Mise en page : Le Jura Agricole et Rural



Jazella 109 953 kg en 10 lactations mère des taureaux Ojoli JB et Ufrock JB

Longévité

La morphologie prédictive de la longévité

L'importance de faire vieillir ses animaux n'a plus lieu d'être démontrée. La longévité est un levier essentiel de la rentabilité de l'élevage laitier. Comment amortir la phase d'élevage d'une génisse si elle n'effectue qu'une ou deux lactations avant d'être réformée ?

Longévité fonctionnelle

La longévité c'est l'aptitude à être réformé le plus tard possible. Attention, il existe deux types de réforme :

- la réforme dite volontaire, c'est-à-dire issue d'un choix de l'éleveur, quand l'animal devient moins rentable que ses éventuels remplaçants, à cause d'une plus faible production par exemple.
- Et la réforme involontaire quand l'animal n'a pas de défaut de rentabilité mais n'est pas ou plus apte à continuer sa production, à cause d'une boiterie, d'une vitesse de traite trop lente, d'une mamelle posant problème à la traite par exemple.

La longévité indexée liée à la réforme involontaire, est la longévité fonctionnelle d'où son abréviation LGF.

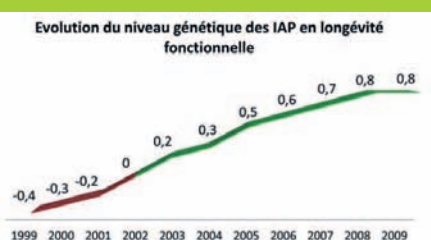
L'analyse de la durée de vie productive des vaches doit donc être corrigée des pratiques de réforme volontaire des éleveurs.

Elle prend en considération le niveau de production Lait, TP et TB de l'animal dans le troupeau à chaque saison et la variation de taille du troupeau dans le temps. La politique de réforme volontaire peut s'adoucir ponctuellement en cas d'agrandissement par exemple. En pratique, on a coutume de dire que la vache idéale est la vache qui se fait oublier dans le troupeau : pas de défaut de production laitière ou de TP, jamais remarquée pour un problème de santé, elle vieillit dans le troupeau et amortit très largement sa phase d'élevage. Et c'est bien elle qui est la plus rentable. Au final, l'index LGF permet de sélectionner pas mal de caractères à seuils réducteurs.

Accorde-t-on à la longévité fonctionnelle tout le poids qu'elle mérite ? À chacun de voir chez soi !

Dans la race, le bilan génétique des inséminations (voir graphique ci-dessous) est positif depuis son intégration en 2001 dans l'ISU.

Jean-Marc VACELET
Directeur OS Montbéliarde



La sélection sur la morphologie n'a pas vocation à produire uniquement des animaux pour les concours mais aussi des animaux rentables grâce à une longévité remarquable. Si la morphologie, seule, n'est pas une raison exclusive du taux de réforme, elle est un facteur important. Dans le cadre d'un stage à l'OS Montbéliarde, Charline Monnot, étudiante en BTS Productions animales, a étudié les liens qui existent entre la morphologie et la longévité. À partir de deux campagnes de pointage, soit 124 789 femelles évaluées, l'analyse met en regard les pointages bruts et le taux de réforme avant 200 jours en deuxième lactation.

Un minimum de format

Le graphique n°1 montre que le taux de réforme diminue avec l'augmentation du format des animaux. Si près de 45 % des femelles pointées 1 en corps seront réformées avant 200 jours en L2, elles ne seront que 21 % à partir de la note 6. Au-delà de cette note, l'impact d'un format supérieur n'a pas d'incidence sur la longévité. En aptitude bouchère, on observe une note « optimale » située entre 5 et 6 (graphique 5).

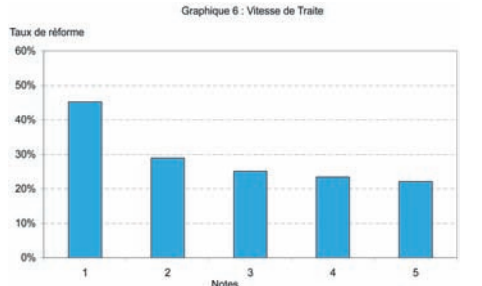
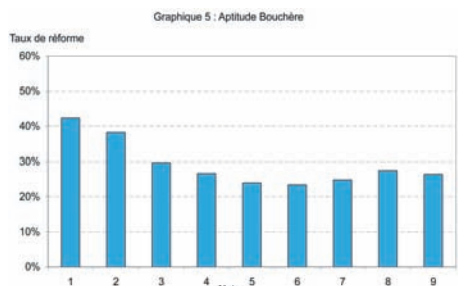
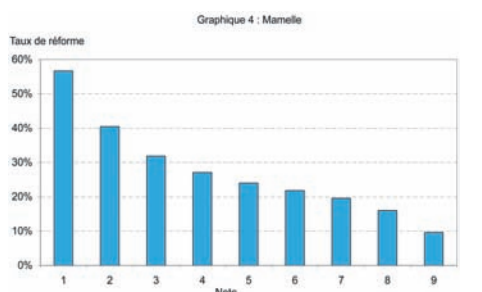
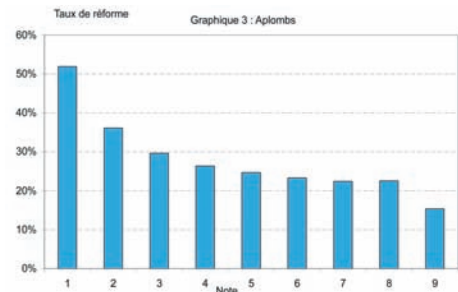
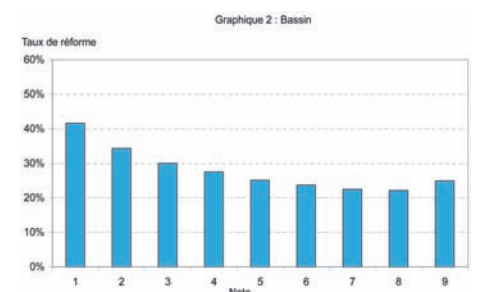
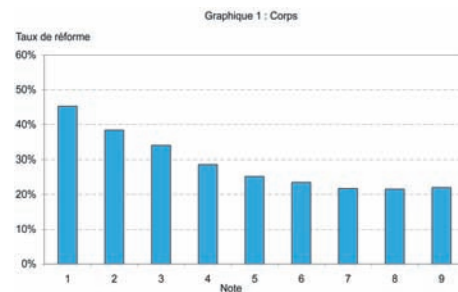
Pour le bassin, la tendance est constante de 1 à 8 : plus la note de synthèse bassin est élevée (sauf 9), plus le risque de réforme précoce diminue. (De 42 à 22 %). L'inclinaison intermédiaire (note 5) est à privilégier, un bassin trop incliné ou trop plat sera dommageable pour la carrière future de l'animal. (graphique n°2)

L'importance des aplombs et de la mamelle

Le graphique n°3 présente le lien entre la note de synthèse aplombs et le taux de réforme de la vache. Les vaches pointées 6 et moins en aplombs seront plus appelées à être réformées que celles pointées 7 ou plus. La morphologie de la mamelle est primordiale pour son impact sur la traite, la qualité cellulaire du lait et la longévité de l'animal. Le taux de réforme diminue avec la note

de synthèse mamelle (graphique 4) : il passe de 16 % pour une mamelle pointée 8 à 56 % pour une mamelle pointée 1. Certains postes ont plus ou moins d'importance ; on signalera l'impact de l'attache avant, de l'équilibre et du support. Selon les critères, on observe un palier dans le taux de réforme à partir d'un certain seuil. Prenons l'exemple de l'équilibre : si l'animal a un plancher de mamelle horizontal (pointé 5), son

taux de réforme potentiel est faible tout comme les animaux à l'équilibre sur l'avant (6 à 9). Le nombre de réformes diminue de moitié si la note de vitesse de traite passe de 1 (très lente) à 5 (très rapide) (graphique 6). Cette étude rappelle l'importance de la sélection sur la morphologie par son impact sur la longévité. Notons aussi que le pointage brut est un assez bon prédicteur de la durée de vie probable de vos animaux.



Les graphiques ci-dessus présentent les pourcentages de vaches réformées avant la fin de la deuxième lactation, en fonction des notes de pointage

EARL Gauchie Henri (Corrèze)

Élever peu de génisses

Un taux de renouvellement au ras des pâquerettes et une propension à faire vieillir les vaches permettent d'espérer un rang moyen de lactation exceptionnel.

repères

- > **Bassignac le Bas** (région de la Xaintrie Noire)
- > **64 ha de SAU dont 60 ha en herbe et 4 ha de triticales**
- > **Quota : 204 000 litres**
- > **28 montbéliardes à 6 800 kg de lait à 39,3 TB et 31,9 TP**
- > **Prix du lait : 292 € la tonne en 2009**
- > **Ration hiver : Foin-regain - Tourteau tanné : 1 kg - Triticale aplati : 3,5 kg - VL : 3,5 kg**
- > **Concentrés : 1 364 kg / vache / an**
- > **17 primes vaches allaitantes**

Les chiffres sont éloquentes : 10 % des vaches sont en cours de première lactation, 9 vaches sont âgées de plus de 8 ans et parmi celles-ci, 3 sont même nées en 1996. Henri Gauchie, qui possède une trentaine de vaches en étable entravée avoue : « Je ne garde pas beaucoup de génisses et n'ai pas acheté de bêtes depuis plus de 20 ans. »

4 à 5 génisses par an

Plus de la moitié du troupeau est prévue en croisement, le plus souvent avec du charolais et les génisses sont mises à la reproduction avec un taureau limousin. Ainsi, seulement une douzaine de vaches sont inséminées avec un mâle montbéliard et 4 à 5 génisses sont élevées chaque année. « En 2006, je n'en ai pas élevé du tout », affirme



Deux vaches sur cinq sont en cours de cinquième lactation ou plus

l'éleveur, un tantinet amusé au regard de notre étonnement. « Les vieilles ont fait un tour de plus. Du moment où elles n'ont pas de problèmes de reproduction ou de cellules, pourquoi les réformer ! »

Tarissement long

Avec 4,2, le rang moyen de lactation du troupeau est remarquable. 2 vaches sur 5 sont en cinquième lactation ou plus (1 sur 5 pour la moyenne de la race).

La durée du tarissement s'avère plutôt longue : 94 jours. « C'est volontaire. Je laisse

le temps aux vaches de se refaire. Pour la remise à la reproduction, c'est pareil, je ne suis pas pressé ». L'intervalle vêlage-vêlage peut paraître alors long (415 jours) mais cela semble permettre à chaque vache d'assumer une paire de lactations supplémentaires dans leur carrière.

Selon l'éleveur, le manque de place dans les bâtiments est également un frein à l'espoir d'entretenir plus de génisses, mais d'un autre côté, la longévité des vaches est une donnée économique capitale à intégrer dans les résultats du troupeau.

Françoise et Claude Rousset (Doubs)

« Les filles à la Duchesse »

Le tri des génisses prêtes et la vente de jeunes vaches contribuent à un écrémage favorisant la longévité des femelles restantes. Mais, il y a aussi la souche de Duchesse....

Claude et Françoise exploitent une ferme à Levier dans le Doubs en système traditionnel : écurie entravée, ration foin-regain et production de lait à comté. Ils entretiennent une petite trentaine de vaches à 7400 kg de moyenne à 40,7 TB et 32,8 TP. Parmi elles, 6 sont âgées de plus de 8 ans. Il y a Lisette (15 ans), Nounou (13 ans), Poupette (11 ans), Rêveuse et Réveille (10 ans) et enfin Télé (8 ans).

« J'élève toutes mes génisses : entre 12 et 15 chaque année. J'en vends la moitié en

génisses prêtes et je vèle l'autre moitié », nous explique l'éleveur. Le taux de renouvellement à 26 % confirme les dires. « Par la suite, si je vends une vache, c'est un premier veau ou un deuxième veau. Au-delà, j'essaie de les amener le plus loin possible. Sauf s'il y a un problème de fertilité ou d'aplombs ».

Excellente famille

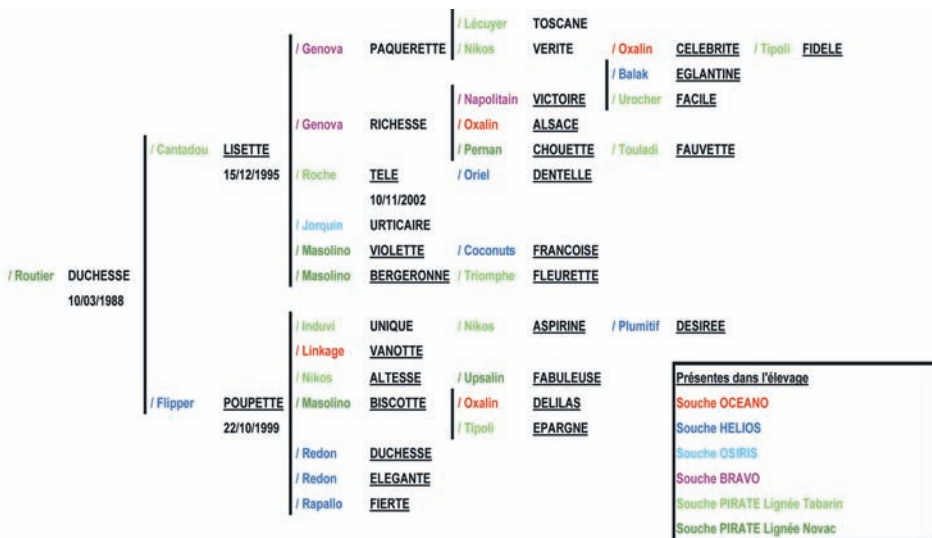
À la lecture de l'inventaire, où nous avons repéré les vaches précédemment citées,



Lisette, la vache fétiche du troupeau est en cours de 12^e lactation. Elle a produit plus de 80 tonnes de lait à ce jour.

Claude nous arrête tout de suite : « Lisette et Poupette : ce sont deux sœurs. » Regardant sa femme : « C'est des filles à la Duchesse. De toute façon, dans cette souche, elles vont toutes bien. » Cette fille de Roulier semble marquer le troupeau. Sa descendance constitue aujourd'hui plus de la moitié du troupeau (vaches et élèves). Les index LGF des femelles de cette souche sont tous très positifs et quelques-unes d'entre elles

sont suivies dans le schéma de sélection. « Nous avons beaucoup de génisses dans cette lignée. Lisette est un peu notre vache fétiche. Dans cette famille de vaches, on ne lève jamais les pattes ! » Quand on connaît la région, cette faculté à passer l'hiver 5 à 6 mois à l'attache sans souffrir des « pieds » est une aubaine pour la longévité des animaux.



Gaec de la Chaumille (Haute-Loire)

L'air de la montagne, gage de longévité !

repères

- > **Mortessagne** hameau de Saint-Julien-du-Pinet (43)
- > **125 ha à 980 m d'altitude sur 2 sites**
- > **70 ha prairies naturelles, 35 ha prairies temporaires et 25 ha céréales**
- > **Quota : 375 000 litres**
- > **+ 60 000 litres pour les veaux de lait**
- > **Prix du lait 287,1 €/t**
- > **65 montbéliardes à 6 650 kg de lait à 42 de TB et 32,4 de TP**
- > **Alimentation :** ensilage d'herbe, foin, drêche de pomme, céréales, tourteaux
- > **Âge au premier vêlage :** 28 mois

Le Gaec de la Chaumille a su tirer profit d'un des indéniables avantages de la montbéliarde, sa longévité, pour pérenniser deux ateliers : le lait et les veaux de lait.

Pascal Charpentier s'installe en 2000 en Gaec avec ses beaux-parents : M. et Mme Villevieille à Saint-Julien-du-Pinet. À l'époque, l'exploitation comptait 50% de prim'holstein et 50% de montbéliarde. Le cheptel montbéliard croît au fur et à mesure des années pour deux raisons : le besoin en veaux mieux conformés qui seront valorisés en veaux des Monts du Velay,



Des vaches âgées qui auraient pu être vendues, sont restées sur l'exploitation

et la fertilité des vaches : la meilleure fécondité des montbéliardes leur a permis de tirer leur épingle du jeu.

Fonctionnels et aplombs

Pascal accorde beaucoup d'importance aux index fonctionnels et aux aplombs pour les accouplements. Ce dernier point est d'autant plus important dans un système où les membres sont mis à rude épreuve : pendant les 6 mois « d'hiver », les génisses de 1 an à 28 mois sont à l'attache et les vaches sont dans une stabulation logettes paillées. Le troupeau a vieilli en raison d'un problème de renouvellement (croisement des ani-

maux pour les veaux de boucherie) et de souci de fertilité avec un taureau sur les génisses mises à la repro en été. Des vaches âgées qui auraient pu être vendues sont finalement restées sur l'exploitation. Comme d'autres qui réalisent maintenant toute leur carrière à Mortessagne. Pour favoriser la longévité de leurs animaux, les associés du Gaec réalisent un parage annuel systématique de ceux-ci : l'effet est très bénéfique, les vaches se déplacent avec plus de facilité. Aujourd'hui, le cheptel compte 40% de vaches en cinquième lactation et plus, contre 20% pour la race.

Domaine royal de Kouacem (Maroc)

Amortir la phase d'élevage

Pionnier de la montbéliarde au Maroc, le Domaine royal de Kouacem affiche une solide expérience dans la conduite d'un troupeau laitier en conditions semi-aride.

Adil Goddane, directeur de ce domaine, rappelle les raisons historiques du choix de la race. En premier lieu arrive la longévité. Il insiste sur l'approche économique de ce critère. « Chez nous, on ne réforme pas un animal pour un détail de morphologie par exemple, nous cherchons à maximiser la durée de vie productive de nos animaux ».

61% de vaches en 3^e lactation et plus

Il se souvient, lors de son dernier séjour en

les raisons du choix montbéliard

- Adaptation au climat
- Résistance aux maladies « courantes »
- Niveau de production élevé en quantité et qualité
- Valorisation importante des sous-produits (mâles, génisses prêtes, réformes)
- Bonnes performances de reproduction
- Longévité



« Nous cherchons à maximiser la durée de vie productive de nos animaux. »

France, d'avoir été surpris par le taux de renouvellement élevé des nombreux élevages montbéliards visités, et ceci quel que soit leur système (AOP comté, lait standard...). Au domaine, le rang moyen de lactation est proche de 3, la durée de vie productive est de 3 ans et 4 mois, la durée de vie moyenne totale est de 6 ans et 1 mois. Pour autant, le niveau de production moyen par vache frôle les 8 000 kg de moyenne en 305 jours. Adil est fier de nous montrer A051 (Faraday/Espada), une vache de 10 ans, en 8^e lactation, qui a produit à sa meilleure lactation 14 956 kg.

Faire durer pour vendre

Le responsable du domaine explique cette excellente longévité par les qualités intrinsèques de la race confortées par une condui-

te adaptée. Ainsi, la production n'est pas un critère de réforme, la reproduction est maîtrisée et le suivi est assuré par un personnel très animalier. Grâce à cette aptitude, et dans le contexte marocain, l'élevage tire profit au maximum de la valorisation de la vente de femelles amouillantes qui leur sont inutiles pour le renouvellement propre. L'aptitude bouchère de la montbéliarde est particulièrement bien valorisée par la vente de veaux mâles, à 15 jours (800 euros par veau environ) ! Les réformes, même tardives, complètent le revenu grâce à un poids de carcasse élevé (360 kg de moyenne). « Quel que soit le contexte de prix du lait, l'amortissement de la phase d'élevage de la génisse est essentiel et le seul moyen d'y

repères

Domaine de Kouacem

80 km au sud-ouest de Casablanca (Maroc)
Climat semi-aride : Température maxi 48°C
Pluviométrie moyenne sur 44 ans : 380 mm mais 310 mm sur les 10 dernières années
Absence de nappe phréatique ; utilisation variable des réserves collinaires pour l'irrigation (stock des pluies de ruissellement en hiver)

Le cheptel laitier

Montbéliarde depuis fin 70
254 vaches et 225 génisses
7 734 kg de lait en 305 jours
Âge moyen au 1^{er} vêlage : 29 mois

L'alimentation

Objectif : assurer stock fourrager pour 2 campagnes (prévention de sécheresse)
300 ha de cultures fourragères (orge récolté en ensilage).
Ration de base : ensilage orge et/ou ensilage de maïs selon disponibilité

Logement

Plein air intégral, présence d'ombrières et de cornadis couverts

Reproduction

Taux réussite à la 1^{re} IA : 58%
Intervalle vêlage 1^{re} IA : 78 jours
Intervalle vêlage - IA fécondante : 118 jours
Durée lactation moyenne : 328 jours

parvenir est de bien faire vieillir les vaches », conclut Adil.

100 tonnes de lait

Entrer dans l'histoire

484 montbéliardes ont déjà produit plus de 100 000 kg de lait dans leur carrière. Cette performance de longévité est récompensée par une statuette peinte. La réplique de chaque vache est remise lors de notre assemblée générale à l'éleveur propriétaire.

Voici quelques statistiques de ce cercle très réduit des lauréates. Tout d'abord, sur le plan de la production brute, on retrouve Lorraine, une fille de Vaillant appartenant à René Deshayes de la Sarthe. Elle a produit 154 188 kg de lait en 14 lactations. Elle a été récompensée en 1994 et avait participé plusieurs fois au Salon de l'agriculture à Paris. Elle est suivie de près (150 755 kg) par Réséda, une fille d'Attilus du Gaec Chauvin de Nozeroy dans le Jura. Horloge (Acteur) du Gaec Laffly de Bouverans dans le Doubs complète le podium avec ses 142 532 kg de lait en 13 lactations. Le nombre record de lactations revient à Luisante, une fille de Dragon. Née en 1960, elle a produit 103 625 kg en 18 lactations. Sa statuette a été remise à Adrien Serment de Nancray dans le Doubs. Elle est suivie d'Opel, une fille de Kairouan née en

1963 et propriété d'Hubert Remonay à Morteau (25). Si ces records sont anciens, on retrouve encore aujourd'hui des vaches avec un nombre élevé de lactations comme Galaxie à Jean Guillaume (25) avec 15 lactations récompensée en 2009 ou Hausse au Gaec Henry (70) avec 14 lactations en 2010.

La palme de la plus forte production de matière protéique (4 960 kg) revient à Guitare (Urtica) du Gaec Cantin du Petit Lviron dans le Doubs.

Les pères les plus représentés sont souvent les taureaux les plus laitiers de leur époque. Pour faire carrière, il faut déjà savoir produire vite. À noter aussi que certains élevages se distinguent par la fréquence du nombre de vaches conduites au niveau des 100 000 kg et que leur savoir-faire est double : faire vieillir les vaches en produisant beaucoup.



Éleveurs les plus récompensés	
Gaec Élevage Cussac-Fouillet (15)	11
Gaec Charton (39)	7
Gaec Laffly (25)	5
Gaec de l'élevage L'Hoste (71)	5
Gaec Chauvin (39)	4
Gaec de la Sentinelle (88)	4
Gaec des Cours (01)	4
Gaec du Montoux (1)	4
Gaec Pascal (15)	4
Deshayes René (72)	3
EARL Dodane G. & F. (39)	3
Gaec de Grandval (63)	3
Gaec des Gentianes (39)	3
Gaec de la Montbéliarde (21)	3
Gaec des Maumes (01)	3
Gaec du Puy Giroux (63)	3
Gaec Duperray (42)	3
Gaec Jeanroy (70)	3
Gaec Preslots Trannoy (70)	3
Gaec Rigoulet (39)	3
Gaec Thomas (69)	3
Hirschy Damien (25)	3
Paget Pascal (39)	3
Pasteur Marcel (39)	3

Pères les plus représentés	
Bois Levin	42
Tartars	29
Martien	23
Verglas	16
Urtica	16
Corail	15
Jardin	11
Jacobus	8
Canari	8
Souverain	7
Cantadou	7
Attilus	7
Vassal	6
Tibet	6
Menhir	6
Juillet	6
Job	6
Pirate	5
Obao	5
Debout	5
Bistro	5
Belindex	5
Arseau	5

Gaec de la Montbéliarde (Côte-d'Or)

Trois à la suite !

Guitare, Isabelle et Mabelle ont produit plus de 100 000 kg de lait dans l'élevage de la famille Tardit à Époisses. Éric nous livre ses impressions sur ces trois vaches qui ont un lien très fort puisqu'elles sont mère, fille et petite-fille.

repères

► **Gaec à 4 associés :** Pascale, Virginie, Xavier et Éric Tardit

► **Époisses - Pays de l'Auxois**

► **304 ha de SAU dont 70 ha en herbe, 20 ha de luzerne, 35 ha de maïs et 179 ha de SCOP (blé, orge, colza, tournesol)**

► **Stabulation logettes-caillebotis**

► **920 000 litres de lait livrés à la laiterie Senoble**

► **Moyenne laitière :** 9 546 kg de lait à 41,5 TB et 32,1 TP

► **Ration :** ensilage maïs (10 kg MS), enrubanné luzerne (2 kg MS), foin-paille-foin luzerne (2 kg MS), tourteau colza (2 kg), tourteau soja (2 kg), minéral (500 g - CA 17 - P 3), urée si besoin. Au-delà : VL 25 au DAC - Maxi : 4,5 kg.

Éric Tardit sans attendre : « Tout d'abord, je tiens à signaler que les montbéliardes sont arrivées ici en 1976-1977. Nous avions des simmental auparavant. C'est Frère Luc de l'abbaye de Cîteaux qui nous a convaincus quand nous avons acheté les premières génisses prêtes. »
Le décor est planté, la discussion lancée...

■ **Filière Montbéliarde (FM) :** Si on respecte l'ordre de la famille, que pouvez-vous nous dire sur Guitare, Isabelle et Mabelle ?

■ **Éric :** « Guitare a vêlé à 2 ans, elle a dû faire 16 veaux puisqu'elle a eu 4 fois des jumeaux. Elle a fait 12 lactations. C'était une vache qui en voulait, elle avait du sang. Isabelle est son premier veau, une fille de Bois le Vin. C'était une vache comme jamais je n'en aurais d'autre : pas très grande, ni très grosse, mais un coffre exceptionnel. On ne la voyait que debout pour manger ou couchée pour ruminer. Elle a fait des contrôles à près de 55 kg. Mabelle était dans le même



Pascale et Éric présentent Guitare, Isabelle et Mabelle

style que sa mère en conformation. Elle avait tout de même un souci dans les membres. Je pense aussi qu'il est plus difficile d'emmener des vaches à 100 000 kg en système logettes-caillebotis qu'en aire paillée. »

■ **FM :** Si elles en ont, quels sont leurs points communs ?

■ **Éric :** « C'était trois vaches avec du tempérament. Mais du tempérament pour produire du lait, pas pour nous embêter à la traite ou autre... L'autre qualité de la famille : c'est la fécondité. Que ce soit l'une ou l'autre, elles vêlaient chaque année au même mois. C'est une souche assez répandue dans le

troupeau et on retrouve le style : des vaches trapues et très laitières. »

■ **FM :** Justement, avez-vous démultiplié la famille ?

■ **Éric :** « Oui, à partir d'Isabelle, surtout. Elle avait un index lait remarquable. Après Mabelle, elle a eu Noisette, une fille de Faucon, qui est la mère de Polichinel (Genova). Puis, des filles de Mohair issues de transplantation embryonnaire sur lesquelles il y a de la suite. Pour revenir à Polichinel, il illustre parfaitement la souche : normal en conformation avec un très bon potentiel laitier. »

Sommet de l'élevage

La Loire a bon espoir

Après une confrontation interrégionale l'an dernier, le concours du sommet de l'élevage revient à une édition classique avec des animaux issus d'Auvergne et ses départements limitrophes.

La Loire réalise une excellente prestation. Elle empoche les prix de meilleure laitière et fromagère, le challenge inter-départemental et place deux jeunes vaches en tête de la catégorie espoir. Charmeuse du Gaec Élevage de Ressay et Carlotta du Gaec de Bellecroix remportent respectivement la meilleure mamelle et le championnat. Sûre à la fois de sa classe et de ses iné-

galables attributs, Carlotta ne s'arrête pas en si bon chemin et souffle le prix de grande championne à Buvette et Vénus. Elle confirme ses récents lauriers : championne à Génilait au mois de juillet et grande championne de son département en septembre. Le Gaec Élevage Morel du Puy de Dôme connaît également une grande journée et décroche deux prix de championnat. Buvette l'emporte chez les jeunes et Vénus est élue dans les adultes. Ces deux vaches sont issues de la même famille puisqu'elles ont une arrière-grand-mère commune. Vénus avait déjà été repérée à la Miss Nationale de Saint-Flour en 2008, elle était première Dauphine des primipares « seniors ».

Le Cantal et la Haute-Loire repartent avec un prix de meilleure mamelle chacun avec Aventure au Gaec Élevage Cussac Fouillet et Cadillac au Gaec des Fleurines.



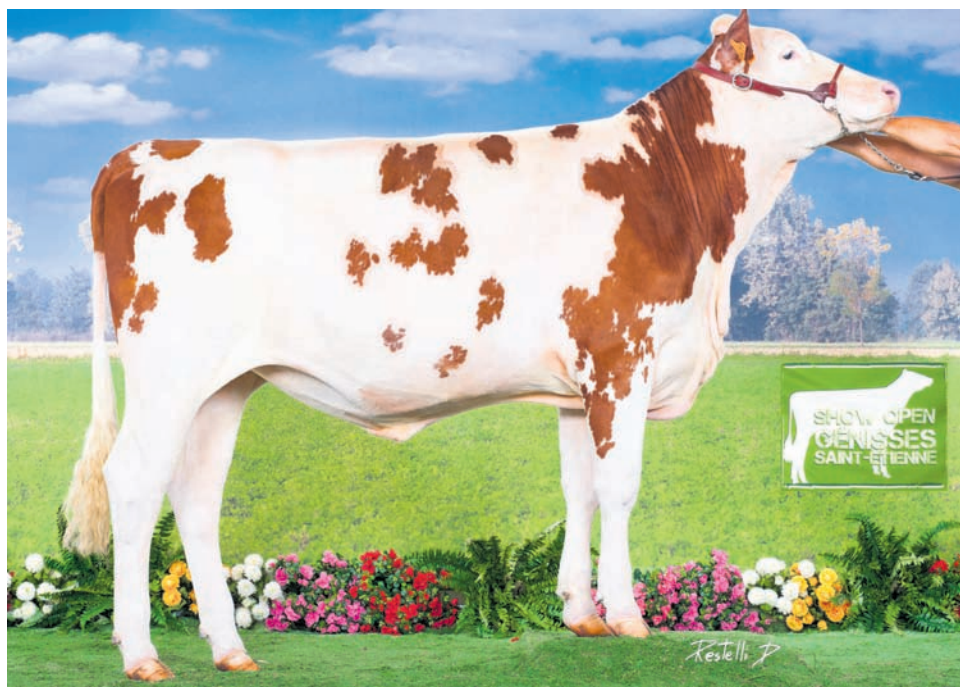
Grande Championne : Carlotta a produit en 100 jours 3 446 kg de lait à 38,5 TB et 33,4 TA. À son actif : 8 contrôles entre 30,2 et 36,4 kg.

> PALMARÈS COURNON 2009

Meilleure mamelle espoir	Charmeuse (Micmac/Joueur/Etrepy) au Gaec Élevage de Ressay (42 St-Cyr-de-Valorges)
Championne espoir et grande championne	Carlotta (Ralban/Micmac/Hallali) au Gaec de Bellecroix (42 Chazelles-sur-Lyon)
Meilleure mamelle jeune	Cadillac (Oxalin/Micmac/Cantadou) au Gaec des Fleurines (43 Chanaleilles)
Championne jeune	Buvette (Oriel/Micmac/Goncourt) au Gaec Élevage Morel (63 La Goutelle)
Meilleure mamelle adulte	Aventure (Micmac/Export/BoisLeVin) au Gaec Élevage Cussac Fouillet (15 Alleuze)
Championne adulte	Venus (Nikos/Joueur/Espada) au Gaec Élevage Morel (63 La Goutelle)
Meilleure fromagère	Prairie (Faucon/April/Electro) au Gaec des Peupliers (42 St-Hilaire-Cusson-la-Valmitte)
Meilleure laitière	Tonia (Littéraire/Ibidem/Emagny) au Gaec du Petit Domaine (42 St-Romain-la-Motte)
Prix du meilleur TP	Ulbane (Mohair/Ezozo/BoisLeVin) à l'EARL Élevage Teissedre (15 Les Ternes)
Challenge interdépartemental	1 ^{er} : Loire 2 ^e : Haute-Loire 3 ^e : Cantal

Show open génisses

Une nouvelle dimension



Eucalyptus n'est autre que la demi-sœur du taureau Coconuts (Redon/Micmac)

Ouverture à la race Brune, ring réaménagé, nouvelle disposition des animaux, soirée des championnes, autant de nouveautés qui permettent à la sixième édition du Show open de prendre une nouvelle dimension.

La race montbéliarde est présente pour la troisième année consécutive. 172 génisses représentent 13 départements. Aux côtés des habitués : Auvergne, Bourgogne, Franche-Comté et Rhône-Alpes, la Loire Atlantique a fait ses premiers pas dans le chaudron stéphanois.

Ring partagé entre holstein et montbéliardes, podium commun, et surtout final en nocturne : le nouveau programme fait sensation. Claire Gadiolet, éleveuse dans le Jura, officie seule pendant deux jours. Sa-

> PALMARÈS DU SHOW OPEN GÉNISSES

Championnat junior	
Championne	Etincelle (Plumitif/Mohair) Savarin Gabriel - 01
Réserve championne	Emilye (Sir/Nikos) Guerry Gilles - 01
Mention Honorable	Filatelle (Urbaniste/Micmac) Gaec des Acacias - 01
Championnat senior	
Championne et grande championne	Eucalyptus (Skippy JB/Micmac) Gaec de la Natouze - 71
Championne réserve	Dalila (Bogoro JB/Nérac JB) EARL La Rose des Vents - 39
Mention Honorable	Excellence (Skippy JB/Nikos) SCEA de l'Orée - 70
Meilleur présentateur	
De 10 à 14 ans	Gauthier Luc - 25
De 14 à 18 ans	Sornay Charles - 39
Plus de 18 ans	Cressier Édouard - 70

medi, elle se concentre sur la morphologie des animaux.

Eucalyptus tient ses promesses

Réserve grande championne en 2009, à seulement 9 mois, Eucalyptus confirme un an plus tard en s'adjudgeant le titre suprême. « Quel style ! Une génisse puissante avec une ligne de dos et des aplombs remarquables », selon la juge.

La réserve revient à Dalila et au Jura qui a fait forte impression dans cette catégorie senior en remportant trois premiers prix de section.

Au championnat junior, rien n'échappe aux

jeunes de l'Ain ! Logique avec quatre premières places sur les six sections.

National en vue

Dimanche, c'est au tour des présentateurs d'être examinés sous toutes leurs coutures. Plus de 130 participants répartis en trois sections. Motivation supplémentaire cette année : la possibilité de se qualifier pour le concours européen des jeunes meneurs lors du prochain national à Bourg-en-Bresse. À ce petit jeu, la Franche-Comté se partage les prix.

Rendez-vous est pris pour le Prestige Junior (1^{er} et 2 juin 2011 à Besançon) où les dernières places seront attribuées.

Stéphane Richard président de l'Unsem

Des instants réconfortants

Stéphane Richard est président de l'Union nationale des syndicats d'éleveurs montbéliards et représente ceux-ci au conseil d'administration de l'OS depuis 2007. Il a 38 ans et est installé à Saint-Georges-d'Espéranche dans l'Isère. Que représente cet engagement ? Il répond à nos questions.

■ Quelques mots sur votre exploitation ?

Je suis en Gaec avec ma mère depuis 1994 sur une exploitation de 220 hectares avec plusieurs productions. Il y a le troupeau laitier de 80 vaches, un troupeau de 40 chèvres, l'atelier de transformation et son point de vente directe de fromages pur vache ou pur chèvre, l'atelier d'engraissement de taurillons et enfin l'entreprise de pressage et de commercialisation de paille.

■ Est-ce compatible avec vos responsabilités ?

Nous avons un salarié. Mon père et mon fils Émilien nous donnent aussi un sérieux coup de main.

■ Comment êtes-vous arrivé à la présidence de l'Unsem ?

Par les syndicats départementaux. Je suis administrateur au syndicat de mon département, l'Isère, depuis mon installation, soit depuis 16 ans. Mes collègues m'ont élu président en 2002. C'est à ce titre que je participais à l'assemblée qui devait nommer un nouveau représentant suite à la disparition de mon prédécesseur, Bernard Ravoire. Un homme avec un gros potentiel, fauché par la maladie, et qui m'a donné l'envie de m'investir à ce niveau. Je veux lui rendre hommage en cet instant.

■ Que représente-t-elle ?

C'est d'abord porter la parole des éleveurs des départements de France qui se passionnent pour la montbéliarde au sein de l'assemblée raciale. La façon de voir des entités départementales a toute son importance aux côtés des structures collectives du 3^e collège, des entreprises de sélection et des représentants régionaux. Aujourd'hui, le message des syndicats est porté au conseil, au bureau et en commissions de l'OS. En quelques années, nous sommes devenus des interlocuteurs privilégiés pour l'OS dans la préparation des concours. Chaque syndicat

a gagné en autonomie pour le tri de ses animaux. Nous avons obtenu l'ouverture de certaines commissions de l'OS à des représentants de syndicats. Notre efficacité et notre réseau sont reconnus.

■ Y a-t-il une difficulté dans cette mission ?

Oui. Il n'est pas simple de trouver les lieux et moments pour rassembler tous les présidents de syndicats et échanger en profondeur. Je n'ai peut-être pas non plus le réflexe d'appeler au téléphone mes collègues. La proximité, si facile pour le département, disparaît sur le plan national et n'est pas simple à surmonter.

■ Qu'est-ce que cela a comme conséquences ?

Certains présidents sont en droit de penser que l'union n'apporte rien. Mais rien ne les empêche de m'appeler pour s'informer des discussions et me donner leurs points de vue. Ce serait utile pour encore mieux tenir notre place à l'OS. Étant également président de la Fimose, la fédération interrégionale des syndicats montbéliards du sud-est, je sais d'expérience que fédérer des départements n'est pas chose facile. Chacun à son histoire, ses hommes, ses réalisations et ses projets. Mais chacun doit penser à apporter avant de vouloir en retirer un bénéfice.

■ Voyez-vous des solutions à cela ?

Je crois qu'il nous faut repartir sur la base de fonctionnement de nos syndicats départementaux. Un syndicat qui ne fait rien, n'a pas d'ambition collective ni festive ne survit pas. Après réflexion lors de notre assemblée générale précédente au dernier Montbéliard Prestige et discussion avec l'OS, nous avons décidé de suppléer l'OS dans l'organisation de la cantine au Salon de l'agriculture.

Si nous n'arrivons pas à trouver l'instant solennel de travail, que les instants de vie des éleveurs sur ce concours exigeant soient au



Stéphane Richard aux côtés du challenge du secteur Rhône-Alpes au Montbéliard Prestige

moins des instants d'échanges informels et constructifs autour de la race. Ce service rendu à l'OS sera aussi rémunéré et permettra dès 2011 de diminuer le niveau d'appel de cotisations aux syndicats.

■ Quel est le montant de la cotisation des syndicats ?

Il se compose d'un forfait de 30 € + 8 € par tranche de 1 000 vaches contrôlées dans le département. Nous appelons aussi la cotisation en fonction de nos besoins. En 2011, nous allons diviser par deux la cotisation par tranche de 1 000 vaches et faire bénéficier les syndicats adhérents d'un tarif préférentiel à la cantine de Paris.

■ Parce que tous les syndicats n'adhèrent pas à votre union ?

Malheureusement non, quelques-uns représentatifs manquent à l'appel soit depuis le début soit certaines années. Je ne veux pas les citer. Je constate simplement que chaque élection de l'Unsem laisse des traces... Mais je souhaite que le réajustement de nos cotisations et la prise en main de cet espace cantine à Paris permettra de tourner la page.

■ Vous semblez très attaché à l'aspect convivial des choses ?

Oui. L'élevage laitier vit des moments difficiles, la pression sur nos exploitations est forte, nous sommes de plus en plus seuls sur nos fermes, il nous faut des instants d'échanges. Et ils doivent être le plus possibles plaisants, sympathiques et réconfortants. C'est ce qui me plaît dans notre département. Avec tous les autres syndicats de race, nous avons relancé un concours dé-

■ zoom sur le Gaec des Terreaux

- 8 400 kg de lait à 34,7 de TP et 41,7 de TB
- ISU : 122,1
- Inel : 15,4 (+ 419 kg de lait, 0,02 TP)
- Effets troupeau : +1 495 kg en lait, +1,3 en TP et +2,3 en TB
- Morpho : 107
- Cel : + 0,2
- Fer : + 0,1
- Lgf : +0,3

partemental. Toute la jeunesse suit avec son dynamisme. La préparation, le jour J, le démontage ou la soirée bilan, sont toujours de bons moments. Et je pense que ce qui est vrai ici est vrai aussi au plan national. Pour moi, les concours sont une rencontre avant d'être une compétition. L'un n'empêche pas l'autre, ce qu'il faut d'ailleurs éviter, c'est que ce ne soit qu'une compétition.

■ Prochaine mission des syndicats et de leur union ?

Avec Jean Party, président du syndicat des éleveurs du Jura et trésorier de l'Unsem, nous allons préparer ce nouveau fonctionnement de la cantine. Chaque syndicat a le recrutement de Paris sur le feu. Les premières réunions départementales de préparation du National de juin 2011 sont lancées avec l'engagement sur les effectifs rendus le 15 décembre dernier. Côté jeunesse, les syndicats ont aussi le devoir d'assister la future génération. Ils l'ont fait lors du dernier Show Open de Saint-Étienne et pour le prochain Montbéliard Prestige Junior, ce sera pareil. Vous voyez, ce n'est pas l'activité qui manque dans nos syndicats !



L'assemblée de section Rhône-Alpes en 2009 au Gaec des Terreaux. Vaches primées : Gironde (MMA Prestige 1996 et CGA 1999), Tentation (MMJ CGA 2005 et championne adulte National 2007), Axelle (MM des plus jeunes Miss nationale 2008)